

raison de leur pasteur. Qu'il était touchant de voir cette théorie de voitures remplies de fidèles recueillis, anxieux d'obtenir la prolongation d'une vie qui leur était chère ! On crut, pendant quelques jours, que cette unanimité dans la prière avait été exaucée. Le vénéré malade paraissait plus fort. Mais la joie fut de courte durée. L'hydropisie continuait ses ravages. Cependant le bon Dieu permit que M. Mayrand passât les derniers mois de sa vie au presbytère de Saint-Isidore. Il avait quitté l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, en dépit des craintes du médecin et de ses amis. *Il voulait mourir au milieu des siens.* C'était une grande consolation pour son peuple. On pouvait suivre plus assidûment la marche de la maladie, donner des marques de sympathie, et les prières étaient plus nombreuses et plus ferventes.

C'est dans cette atmosphère, toute d'affection et de piété, que muni des